

## **EVALUATION DES COMPETENCES EN SCIENCES ECONOMIQUES ET SOCIALES (Seconde)**

Avec la réforme du lycée, les Sciences économiques et Sociales sont devenues un des enseignements d'exploration ouvert à l'ensemble des élèves entrants en Seconde. Le programme en Seconde a été recentré sur des questionnements de science économique et de sociologie précis, où les notions inscrites au programme ne sont plus abordées pour elles-mêmes mais dans le cadre de la compréhension de ces questionnements et dans l'idée de permettre aux élèves de découvrir les différents champs des sciences économiques et sociales. L'enseignement de SES en seconde fait l'objet de différents types d'évaluation (notation chiffrée, appréciation écrite, grilles de positionnement et d'auto-positionnement...) permettant donc en particulier de mobiliser et d'évaluer des compétences :

- L'évaluation de compétences en SES permet d'évaluer la capacité à restituer des connaissances (mécanismes et notions) abordées en classe mais aussi mettre en œuvre une démarche scientifique d'économiste ou de sociologue pour répondre à un questionnement précis.
- Sans qu'il soit obligatoire pour poursuivre en série ES, l'enseignement des SES est un des deux enseignements d'exploration obligatoires dit d'économie. Associant des compétences de sciences économiques, de sociologie et de sociologie politique, un de ses objectifs est d'informer et familiariser les élèves et leurs familles sur leur intérêt et capacité à poursuivre en série ES
- La compréhension, l'analyse et la synthèse de documents statistiques diversifiés, d'articles factuels ou interprétatifs est une compétence fondamentale au bac ES.
- L'épreuve du Baccalauréat permet d'évaluer les connaissances des candidats, un certain nombre de savoir-faire dont leur capacité à exploiter des documents diversifiés, et leur capacité à les utiliser afin d'étayer une problématique qu'ils ont élaborée pour répondre au sujet.

### **Quelles compétences en sciences économiques et sociales ?**

Il s'agit d'abord de la capacité à mobiliser un ensemble de connaissances travaillées en classe ou de culture générale (définir, illustrer et restituer un raisonnement), mais surtout de capacités et d'attitudes mises en œuvre dans la démarche scientifique de l'économiste, du sociologue ou du politiste : s'informer (collecter et trier l'information) ; analyser (traiter l'information, comparer les supports, déconstruire les représentations pour reconstruire un savoir) ; communiquer (réaliser un raisonnement simple et cohérent) ; faire preuve d'autonomie et d'initiative (savoir-être).

### **Un exemple : La mesure de la productivité (voir le document en annexe)**

#### **Qu'attend-on des élèves ?**

1. Qu'ils répondent aux questions « préalables », c'est-à-dire qu'ils associent bien productivité à l'image du rendement, ensuite qu'ils identifient les composantes principales de la productivité : la production et le travail. En utilisant des connaissances de mathématiques (fraction et multiplication), qu'ils s'interrogent la portée et limites du calcul de la productivité, sa signification et son évolution.

2. Qu'ils s'interrogent sur les conséquences positives de la productivité : à partir d'un court texte qu'ils distinguent les effets sur la demande puis sur l'offre ; qu'ils relient les documents suivants (documents 3, 4 et 5) avec ce texte pour l'illustrer statistiquement.
3. Qu'ils complètent un schéma de synthèse faisant le bilan des notions et mécanismes vus précédemment.

Comment évaluer cet exercice dans une approche par compétences ?

Les élèves doivent commencer par **s'approprier** la notion de productivité (terme proche du rendement) et le mode de calcul qui est associé ; ils doivent ensuite, à partir d'un exemple réel, **valider** leur maîtrise du concept en effectuant les calculs demandés, puis en comparant les 2 cas de figure (Wartburg et Opel) **s'interroger** sur l'intérêt de la productivité pour une entreprise. Dans le cadre d'une différenciation pédagogique, il est possible d'inviter les élèves les plus avancés à s'intéresser d'une part à l'idée de productivité apparente et d'autre part, au calcul de la productivité des services.

Ensuite à partir d'un document analytique, les élèves doivent **s'interroger** sur l'évolution des progrès de la productivité à travers les effets des gains de productivité (en différenciant les effets sur la demande et ceux sur l'emploi). Les conséquences identifiées doivent ensuite être **validées** par l'observation et l'étude de documents statistiques qui attestent de la réalité de ces effets (documents 3, 4 et 5).

Enfin, l'exercice de synthèse est un schéma à compléter dans lequel l'élève doit **communiquer** les résultats de son investigation. Cet exercice est ici à la fois un moyen d'évaluation/de suivi des acquis des élèves sur le fonds scientifique en même temps que sur la capacité des élèves à s'exprimer, à expliciter un mécanisme et ses enjeux. Ce dernier point participe ainsi au développement de savoir-faire nécessaires pour les épreuves du bac.

**Ainsi, ce sont 4 domaines de compétences qui sont successivement mis en jeu et qui sont donc évaluables grâce au tableau ci-dessous. On retrouve ici la logique employée dans l'évaluation des exercices proposés en sciences (ECE, Résolution de problèmes scientifiques ...). La grille présentée est une proposition personnelle, expérimentée en classe.**

Compétences	Critères de réussite permettant d'attribuer le niveau de maîtrise « A »	Niveaux de maîtrise			
		A	B	C	D
<b>Restituer : C1</b>	Définir, illustrer les notions du programme  Restituer un raisonnement ou mécanisme				
<b>S'informer : C2</b>	Trouver et lire des informations dans un ou plusieurs documents en réponse à une consigne précise Trouver et lire des informations dans un ou plusieurs documents pour étayer un raisonnement autonome				
<b>Analyser : C3</b>	Mobilisation simple de coefficients multiplicateurs, proportions... (sans calculatrice) Exprimer une idée de façon compréhensible à l'écrit et à l'oral				
<b>Communiquer : C4</b>	Mettre en évidence et exposer une réponse courte à une question ponctuelle (relation simple) Rédiger un paragraphe argumenté pour répondre à une question complexe (vérifier la cohérence d'un raisonnement) La rédaction fait apparaître une maîtrise satisfaisante des compétences langagières de base et du vocabulaire.				
Note proposée (en nombre entier) :		/ 4			

La logique de l'évaluation avec quatre niveaux de maîtrise différents est reprise ici selon les critères globaux suivants :

- niveau A : les indicateurs attendus sont (quasiment) tous présents ;
- niveau B : les indicateurs attendus sont partiellement présents ;
- niveau C : les indicateurs attendus sont très peu présents ;
- niveau D : les indicateurs attendus sont absents.

Il est ensuite possible de transformer le tableau des compétences en une note si l'on veut rentrer dans le cadre traditionnel d'une évaluation chiffrée. Mais nous devons surtout produire une appréciation exhaustive et précise sur l'état et l'évolution des compétences disciplinaires et transversales évaluées dans le cadre des cours de SES ; appréciation qui soit compréhensible et porteuse de sens pour les familles et les élèves. Si une note ne signifie pas grand chose, une grille avec des croix à gauche ou à droite, ne signifie guère plus. Le but final est bien d'aider les familles et les élèves dans leur orientation. Il s'agit d'informer les familles et les élèves quant à la capacité de ces derniers à poursuivre et réussir entre autre dans la série ES.

## ANNEXE :

### Thème 2

#### Question du programme : Comment produire et combien produire ?

<b>Exercice 1</b> : Comment mesure-t-on la productivité ?	<b>Compétences évaluées</b> : C1, C2	<b>Durée</b> : 30 mn
---	--------------------------------------	----------------------

**Document 1** : Eisenach est une petite ville ouvrière riche d'histoire, quelques kilomètres derrière ce qui fut le « rideau de fer ». C'est là, au bord de la forêt de Thuringe, que l'« État des ouvriers et des paysans » produisait les Wartburg, les automobiles haut de gamme de l'ex-RDA. La firme Wartburg n'a pas survécu longtemps à la chute du Mur. Opel a repris le flambeau en 1993 avec une usine entièrement neuve dotée des techniques les plus modernes tant en fabrication, avec notamment un atelier de peinture fonctionnant sans solvants chimiques, que du point de vue de l'organisation du travail [...].

Cette usine emploie aujourd'hui un peu plus de 2 000 personnes, dont 800 anciens de Wartburg, et produit 160 000 voitures par an : c'est le plus gros employeur du Land de Thuringe. Le site d'Opel à Eisenach a été classé par l'institut anglais The Economist Intelligence Unit comme l'usine automobile la plus productive d'Europe en 2005. À titre de comparaison, les 10 000 ouvriers de l'usine Wartburg fabriquaient 70.000 véhicules chaque année, 7 par an et par personne contre pratiquement 7 par mois aujourd'hui ! **Un écart fantastique d'efficacité.**

*Alternatives économiques, n° 133, janvier 2006.*

1. Traduisez en termes économiques la dernière phrase du texte (« un écart fantastique d'efficacité »)

2. Comment calcule-t-on une productivité ? (schéma à compléter)

Production mesurée en...

**Productivité du travail** = -----

Travail évalué en...


3. La productivité du travail augmente-t-elle dans les cas suivants ? (Oui ou Non)

- |   | O                        | N                        |
|---|--------------------------|--------------------------|
| A. La production et le nombre de salariés augmentent de 5 %                           | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| B. La production augmente de 2 % avec la même quantité de travail.                    | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| C. La production diminue de 3 % avec une baisse du nombre de salariés de 10 %         | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| D. La production augmente de 8 % avec une augmentation du nombre de salariés de 10 %. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

4. Complétez le tableau ci-dessous et effectuez les calculs pour comparer la productivité chez Wartburg puis chez Opel.

Sachant qu'en moyenne chaque travailleur de l'usine Wartburg fournissait 1 800 heures de travail par an, alors que les ouvriers d'Opel travaillent 1 600 heures, complétez le tableau ci-dessous à l'aide du document 1.

Usine d'Eisenach produisant	Prix de vente HT d'un véhicule (en €)	Consommat° intermédiaires par véhicule (en €)	Valeur ajoutée brute par véhicule (en €)	Nombre de véhicules produits par an	Nombre de personnes employées	Productivité annuelle moyenne par tête en termes physiques (en véhicules par employé)	Productivité annuelle moyenne par tête en termes monétaires (en € par employé)	Productivité horaire annuelle moyenne en termes monétaires (en € par heure de travail)
la Wartburg	15 000	7 500						
l'Opel Corsa	9 000	4 500						

5. Pourquoi les entreprises cherchent-elles à augmenter leur productivité ? (Donnez une raison et justifier la réponse)

<b>Exercice 2</b> : Les effets des gains de productivité	<b>Compétences évaluées</b> : C2, C3, C4	<b>Durée</b> : 30 mn
--	--	----------------------

**Document 2** : Les gains de productivité ne disparaissent pas dans la nature. D'une manière ou d'une autre, ils contribuent à réduire les prix de vente, à augmenter les salaires ou les revenus des propriétaires du capital, alimentant ce qu'Alfred Sauvy appelait le « *déversement* ». Les ouvriers spécialisés (OS) de l'automobile ont perdu leur place, remplacés par des robots, mais les techniciens de Renault, mieux payés, sont partis aux sports d'hiver et ont contribué à créer des emplois dans les stations de ski. [...]

Les prix des produits manufacturés ont sensiblement baissé grâce aux gains de productivité : avec son revenu annuel, un salarié du bas de l'échelle peut aujourd'hui acheter une voiture de type Clio, alors qu'il y a un siècle, il pouvait tout juste acheter une bicyclette. Et cela a considérablement gonflé la demande. En outre, les innovations n'ont cessé d'aboutir à de nouveaux objets, dont beaucoup ont tiré la consommation et changé en profondeur notre mode de vie.

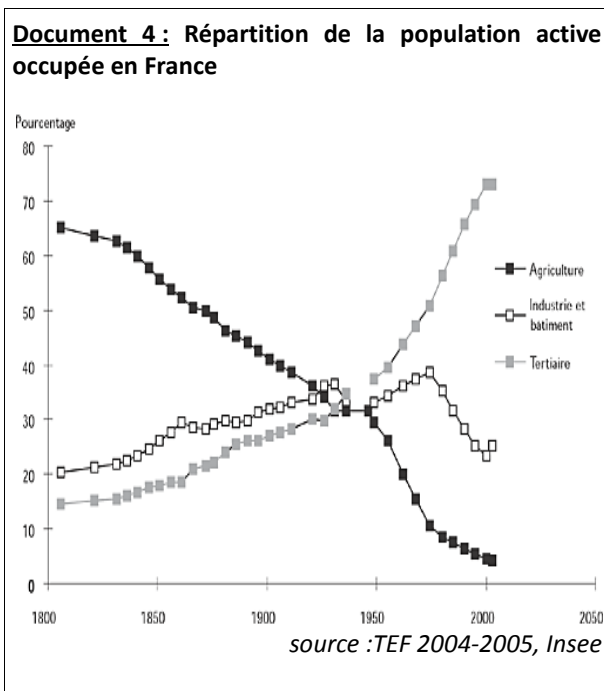
(source : D. Clerc, *Alternatives économiques*, hors-série n° 71, 1<sup>er</sup> trim. 2007)

5. Quels sont les effets des gains de productivité (document 2)

- sur la demande ?
- sur les emplois ?

**Document 3** : Prix réels de quelques produits et services entre 1925 et 2003, Bulletin mensuel de statistiques (Insee) in J.Fourastié « Le progrès technique a-t-il encore une influence sur la vie économique ? »

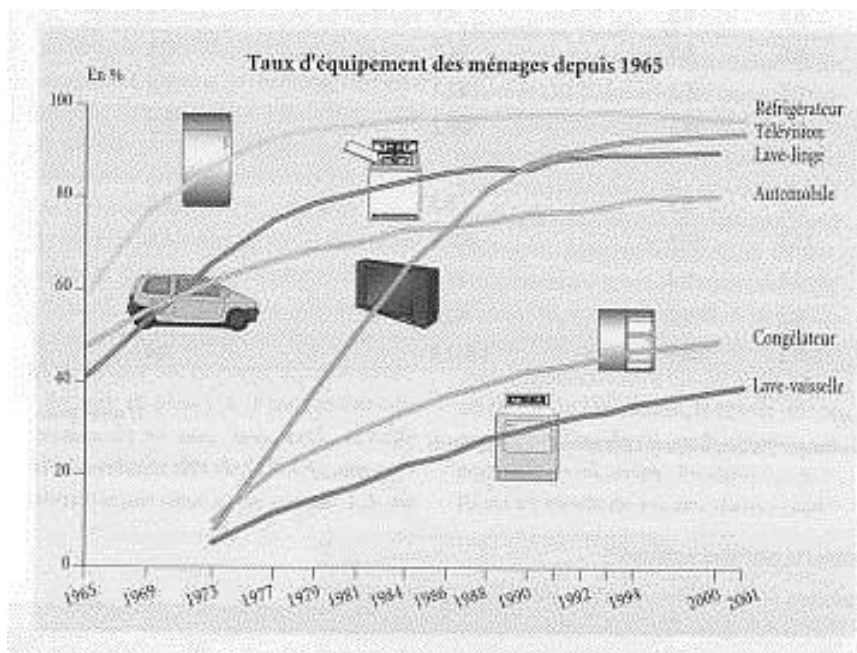
Produits	Prix courants (F et €)				Prix réels (en heures de travail)				Rapport 1925/2003
	1925	1974	1987	2003	1925	1974	1987	2003	
Salaires horaires total du manoeuvre	2,12	8,73	39,69	11,84	1	1	1	1	1
Salaires annuel total du manoeuvre	5100	18150	78353	21548	2 406	2 079	1 974	1820	1,3216
Coupe de cheveux	2,75	8	74,88	17	1,30	0,92	1,89	1,44	0,903
Place de cinéma	3	8	35	8,25	1,42	0,92	0,88	0,7	2,031
Ticket de métro Paris	0,39	0,8	2,79	1	0,18	0,09	0,07	0,08	2,178
Or (louis ou napoléon)	80	260	529,76	61	37,74	29,78	13,35	5,15	7,324
Un ha de bonne terre en Beauce	6000	20000	39500	4400	2 830,19	2 290,95	995,21	372	7,616
Un kg de pain	1,58	3,2	11,04	2,5	0,75	0,37	0,28	0,21	3,53
Vin ordinaire 11°	1,34	2,26	6,78	1,27	0,63	0,26	0,17	0,11	5,893
Crayons Conté (la douzaine)	5	5	25	1,18	2,36	0,57	0,63	0,1	23,66
Bifteck (flux filet, 1 kg)	18,47	30,78	82,57	16,09	8,71	3,53	2,08	1,36	6,411
Lait entier (1 litre)	1,1	1,36	4,63	1,02	0,52	0,16	0,12	0,09	6,023
Confitures	3,2	4,5	11,04	5,73	1,51	0,52	0,28	0,48	3,119
Camembert	3,8	3,81	12,15	1,69	1,79	0,44	0,31	0,14	12,56
Jambon de Paris, 1 kg	29,1	23,43	68,61	12,86	13,73	2,68	1,73	1,09	12,64
Beurre 1kg	18,54	13,52	28,04	6,08	8,75	1,55	0,71	0,51	17,03
Œufs (la douzaine)	8,37	5,45	11,94	4,4	3,95	0,62	0,30	0,37	10,62
KWh d'électricité	1	0,48	0,64	0,09	0,47	0,05	0,02	0,01	62,05
Ampoule électrique	17,5	2,1	5,37	0,45	8,25	0,24	0,14	0,04	217,2
Récepteur de radio	2700	300	199	29	1273,58	34,36	5,01	2,45	520



6. Le tableau du document 3 corrobore-t-il l'idée d'une baisse des prix réels grâce aux gains de productivité ?

7. (En analysant le document 4) Peut-on lier les évolutions sectorielles des postes emplois occupés en France depuis 1800 avec votre réponse à la question 5 ?

**Document 5 : Evolution du taux d'équipement**



Source : TEF 2004-2005, Insee

8. (En analysant le document 5) Peut-on lier les évolutions des taux d'accès aux biens durables avec votre réponse à la question 5 ?

Complétez le schéma suivant pour faire la synthèse des effets des gains de productivité.

